

# *Potentilla delphinensis* Gren. et Godron

## La Potentille du Dauphiné

Angiospermes, Dicotylédones, Rosacées

Cette espèce est très mal connue et les informations précises actuellement disponibles qui la concernent sont très succinctes.

### Caractères diagnostiques

Plante vivace un peu velue, à port dressé, de 30 à 50 cm de hauteur, à feuilles en rosette au collet, robustes, dressées, couvertes de poils appliqués et tiges latérales dressées dès la base.

Feuilles de la base très longuement pétiolées, avec 5, parfois 7, folioles digitées, obovales de 25-60 x 15-30 mm, vertes, profondément dentées dans les 2/3 supérieurs, à dent terminale presque égale aux 2 latérales, à stipules lancéolées-acuminées.

Feuilles caulinaires à pétiole plus court ou presque sessiles, à 3, parfois 5, folioles digitées munies de stipules à partie libre allongée (8-12 mm), lancéolées-acuminées.

Entre-nœuds allongés, en particulier dans la moitié inférieure de la tige.

Fleurs grandes (pétales de 10 à 12 mm) et nombreuses, pédicelées et réunies en cyme corymbiforme subdichotome assez serrée au sommet des hampes :

- calice constitué de 5 sépales triangulaires aigus ; il est entouré d'un calicule divisé en 5 segments lancéolés linéaires aussi longs ou presque que le calice dont les lobes sont deux fois plus courts que les pétales ;
- corolle formée de 5 pétales jaune vif un peu échancrés à obcordés.

Fruits composés de nombreux carpelles glabres à surface un peu rugueuse, étroitement bordés avec un style beaucoup plus long que le carpelle mûr.

### Confusions possibles

La détermination de cette Potentille est délicate ; des confusions sont possibles avec des individus particulièrement robustes appartenant aux espèces suivantes :

- la Potentille à grandes fleurs (*Potentilla grandiflora* L.) : plante robuste à feuilles trifoliolées, mais qui peut s'hybrider avec *Potentilla delphinensis*. Les hybrides ont une morphologie intermédiaire entre celle des deux parents ;
- la Potentille dorée (*Potentilla aurea* L.) : la principale différence avec *Potentilla delphinensis* tient au fait que la foliole centrale de *P. aurea* est terminée par 3 dents, dont la médiane est nettement plus petite que les latérales. Cette espèce est également moins robuste et possède des tiges couchées à ascendantes et non dressées ;
- la Potentille de Crantz (*Potentilla crantzii* (Crantz) G. Beck ex Fritsch) : elle se distingue de *Potentilla delphinensis* par ses fleurs un peu plus petites (pétales de 6 à 10 mm), ses folioles non dentées à la base et ses tiges couchées à ascendantes ;
- la Potentille de Thuringe (*Potentilla thuringiaca* Bernh. ex Link) : c'est avec cette dernière que la différenciation est la plus difficile. *P. thuringiaca* a des fleurs un peu plus petites (pétales



de 7 à 10 mm) et les feuilles en rosette ont 5 à 9 folioles alors que celles de *P. delphinensis* n'en ont que 5. De plus, *P. thuringiaca* a une tige moins robuste et moins dressée que celle de *P. delphinensis*.

### Caractères biologiques

La biologie de la Potentille du Dauphiné est à peu près inconnue.

*Potentilla delphinensis* est une plante vivace de type hémicryptophyte à scape dont la floraison se produit entre juin et août et dont la pollinisation est assurée par les insectes.

### Aspect des populations, sociabilité

L'espèce présente généralement des populations aux effectifs très réduits d'individus isolés et disséminés. Il peut s'agir soit d'une espèce peu sociale, soit de populations en phase d'extinction (?).

### Caractères écologiques

#### Écologie

Espèce héliophile et relativement thermophile, la Potentille du Dauphiné affectionne les prairies en adret en expositions bien ensoleillées. Mésophile et neutrocalcicole à acidophile, elle se développe sur des sols bruns humifères à bonne capacité hydrique. Poussant sur des sols basiphiles à modérément acidiphiles, elle semble apparemment indifférente au type de roche (calcaires marneux, calcschistes, quartzites).

## Communautés végétales associées à l'espèce

La Potentille du Dauphiné croît préférentiellement dans des pelouses et prairies mésophiles à mésoxérophiles, assez opulentes et richement minéralisées. Elle est observée en particulier dans des prairies à Gentiane jaune (*Gentiana lutea*), avec le Trisetè jaunâtre (*Trisetum flavescens*) et la Campanule agglomérée (*Campanula glomerata*) (All. *Polygono bistortae-Trisetion flavescens* et *Caricion ferrugineae*).

## Quelques habitats de l'annexe I susceptibles d'être concernés

6140 - Pelouses alpines calcaires (Cor. 36.41)

6520 - Prairies de fauche de montagne (Cor. 38.3)

## Répartition géographique

*Potentilla delphinensis* est une espèce endémique des Alpes occidentales françaises (Savoie et Dauphiné). Signalée dans la région du mont Viso (Italie), sa présence n'y a cependant pas été confirmée.

En France, ses populations se situent principalement aux étages montagnard supérieur et subalpin (de 1500 à 2000 m). Elle a été mentionnée jusqu'à 2800 m, mais probablement par confusion avec des formes robustes de *Potentilla crantzii*. Rare, l'espèce n'a été revue récemment que dans un nombre limité de stations :

- Savoie : Bauges : École (combe d'Arclusaz), Jarsy (mont de la Coche) ;
- Isère : Pelvoux occidental (Le Périer, Valsenestre et la Salette), Devoluy (contreforts nord-est) ;
- Hautes-Alpes : Haute-Guisanne, Gapençais (Piolit), Valgaudemar.



## Statuts de l'espèce

Directive « Habitats-Faune-Flore » : annexes II et IV

Convention de Berne : annexe I

Espèce protégée au niveau national en France (annexe I)

Cotation UICN : monde : vulnérable ; France : vulnérable

## Présence de l'espèce dans des espaces protégés

La Potentille du Dauphiné est présente en zone centrale du parc national des Écrins (stations de Valsenestre et du Périer), mais surtout dans sa zone périphérique.

## Évolution et état des populations, menaces potentielles

### Évolution et état des populations

Taxon rare et mal connu. Plusieurs stations anciennes sont douteuses (risques de confusions avec d'autres potentilles), n'ont pas été revues ou n'ont pas été confirmées (Savoie : Galoppaz dans les Bauges ; Isère : Chartreuse ; Hautes-Alpes : Haute-Romanche, Lautaret, vallée de Névache et Queyras), ne permettant pas de statuer sur le recul effectif de l'espèce.

Les autres stations (moins d'une dizaine), revues récemment, sont peu étendues et comprennent des populations à faibles effectifs et individus diffus ou isolés (quelques pieds à quelques dizaines de pieds seulement).

Les différentes populations sont éparpillées et présentent une répartition très disjointe, signes probables d'une espèce en voie d'extinction.

### Menaces potentielles

Les stations sont menacées soit par un pâturage trop important qui peut conduire à la destruction des plantes, soit par un sous-pâturage qui engendre une concurrence par la végétation ligneuse (genévriers - *Juniperus* spp. -, aïrelles - *Vaccinium* spp. - et arbustes forestiers) et une fermeture du milieu.

De plus, *Potentilla delphinensis*, grande plante attractive peut faire l'objet d'arrachages ou de prélèvements par les collectionneurs.

Il semble qu'une menace très importante et jusqu'ici nettement sous-évaluée, consiste en son hybridation avec d'autres potentilles, notamment *Potentilla grandiflora* et *Potentilla thuringiaca*. Celle-ci pourrait conduire peu à peu à « l'absorption » génétique de *Potentilla delphinensis* ou, tout au moins, à une importante compétition pollinique, qui amoindrirait les populations et expliquerait l'aspect diffus des individus observés dans les différentes populations.

## Propositions de gestion

Les actions doivent porter sur différents aspects mais, préalablement, un important effort doit être consacré à l'acquisition de connaissances sur cette espèce pour pouvoir mieux cadrer les interventions à envisager. En plus des éléments mentionnés dans la rubrique « Expérimentations et axes de recherche à développer », il est nécessaire de procéder à un inventaire et une cartographie des stations.

Dans l'attente de ce renforcement des connaissances, plusieurs actions peuvent notamment être empiriquement entreprises.

### Propositions relatives à l'habitat de l'espèce

Gestion du couvert végétal (pâturage extensif) pour lutter contre la fermeture du milieu (envahissement des prairies par les landes sous-arbustives).

Contrôle du pastoralisme par des mises en défens sur les stations trop pâturées ou exposées sur le passage régulier des troupeaux.

Contrôle du reboisement, par des actions de débroussaillage, sur les stations concernant des parcours pastoraux en voie d'abandon.

### Propositions concernant l'espèce

Récolte de semences, mise en culture, création d'une banque de semences, production de graines et développement d'une filière de multiplication en jardin conservatoire.

Opération de réintroduction, renforcement de population ou création de néo-populations, notamment sur des sites où seraient absentes les autres potentilles compétitives (*Potentilla grandiflora* et *Potentilla thuringiaca* notamment).

### Expérimentations et axes de recherche à développer

Études caryologiques et génétiques de façon à préciser les relations phylogéniques entre les différentes espèces de potentilles, mettre en évidence d'éventuels risques d'hybridation et préciser les actions de conservation à mettre en œuvre.

Études sur la biologie de l'espèce (développement, pollinisation, fertilité, conditions de germination...).

Étude des mécanismes de pollinisation, d'hybridation et de compétition avec les autres potentilles.

Étude de la dynamique des populations sauvages et des exigences écologiques de l'espèce.

Études de la fertilité et des conditions de germination et mise en place de protocoles culturels pour reproduire l'espèce dans la perspective de réaliser des renforcements de population ou des réintroductions.

Étude de la faisabilité de réintroduction, renforcement de populations et ou création de néo-populations.

Étude comparative des différentes modalités de gestion de l'espace pour préciser les conditions optimales pour l'espèce et définir les conditions d'équilibre entre maintien de l'ouverture du milieu et excès de la pression pastorale (charge optimale, périodes d'intervention...).

### Bibliographie

- ALLARD, 1872-1873.- Herborisation à la Salette. *Annales de la société botanique de Lyon*, **1** : 91.
- BARBEZAT R., 1950.- Aperçu sur la flore des montagnes dauphinoises situées entre la Salette, l'Oisans et la Matheysine (La Mure). *Le monde des plantes*, **270-271** : 59-61.
- BEAUVERD G., 1936.- Résultats de l'herborisation de 1933 dans le bassin de la Haute-Durance. *Bulletin de la société botanique de Genève*, **26** : 116-135.
- BREISTROFFER M. (non daté).- Flore de la Chartreuse. p. : 50-61.
- CHAS E., 1994.- Atlas de la flore des Hautes-Alpes. Conservatoire botanique national alpin de Gap-Charance - conservatoire des espaces naturels de Provence et des Alpes du Sud - parc national des Écrins, Gap, 816 p.
- CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL ALPIN DE GAP-CHARANCE, 1999.- Base de données floristiques des départements alpins. Outil interne.
- DANTON Ph. et BAFFRAY M., 1995.- Inventaire des plantes protégées en France. Nathan, Paris ; AFCEV, Mulhouse, 294 p.
- FRITSCH R., 1981.- En Oisans. II. Du Bourg-d'Oisans aux Deux-Alpes. *Plantes de montagne*, **8** (117) : 127-137.
- GILLOT P. et GARRAUD L., 1995.- *Potentilla delphinensis* Gren. et Godron. p. : 365. In OLIVIER L., GALLAND J.-P., MAURIN H. et ROUX J.-P., 1995. - Livre rouge de la flore menacée de France. Tome I : Espèces prioritaires. Collection « Patrimoines naturels », volume 20. CBN de Porquerolles, MNHN, ministère de l'Environnement, Paris, 486 p.
- LAURENT C., 1999.- Fiches de présentation d'espèces végétales en vue de leur gestion conservatoire. Rapport de stage. Parc national des Écrins, 30 p.